

Lurelu



Marie Lafrance

Nathalie Ferraris

Volume 39, numéro 3, hiver 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84189ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ferraris, N. (2017). Marie Lafrance. *Lurelu*, 39(3), 89–89.



(photo : Béatrice Flynn)

CRÉATEURS D'ICI

POUR DÉCOUVRIR LES AUTEURS ET ILLUSTRATEURS D'ICI

Marie Lafrance par Nathalie Ferraris

Métier : Illustratrice
Lieu de naissance : Québec, la ville
Lieu de travail : Montréal
Date de naissance : 21 juillet 1955



MARIE ENFANT

Le métier que vous vouliez pratiquer : Je voulais être journaliste, comme mon papa.

Votre jeu préféré : J'ai longtemps eu des poupées et j'aimais jouer au naufrage avec elles : on nageait jusqu'à une île qui se trouvait généralement dans le placard de ma chambre.

Votre activité préférée : La lecture! Quand on m'envoyait jouer dehors, je cachais un livre sous mon t-shirt.

Vos cours préférés : Le français, ma seule matière forte! J'adorais les dictées.

Tranquille ou tannante? Les deux : moitié contemplative, moitié complotant un coup fumant.

Votre plus grosse bêtise : J'ai beaucoup martyrisé ma petite sœur. J'ai déjà mis en scène mon départ de la maison avec une petite valise, pour le plaisir de la voir sangloter à la porte.

Le premier livre illustré que vous avez reçu : J'ai le souvenir d'une histoire de lapin, mais c'est trop loin.

Le premier livre illustré que vous avez acheté : Un Tintin, probablement.

Votre meilleur souvenir de lecture de livre illustré : C'était peu illustré, mais j'ai passé des années à relire la comtesse de Ségur, à l'envers et à l'endroit!

Vos auteurs et illustrateurs préférés : J'ai lu à peu près toutes les collections «Marabout Junior» et «Mademoiselle». Pour les dessins, j'ai eu une fascination pour l'univers des Martine, donc Marcel Marlier. J'ai été marquée aussi par les images des contes de Perrault, probablement celles de Gustave Doré.

Le personnage que vous auriez aimé être : Camille ou Madeleine, des *Petites filles modèles*, mais j'étais plutôt le genre Sophie, des *Malheurs de Sophie*.

Vos genres graphiques préférés : À l'époque, il n'y avait que la BD comme genre graphique. Je peux dire que je préférais les illustrations de style européen plutôt qu'américain, donc Tintin plutôt que Betty et Veronica.

Votre souvenir le plus vif lié à la création : Je m'installais avec des crayons de couleur pour dessiner des personnages qui, en général, avaient une couronne sur la tête.

Étiez-vous une consommatrice de culture : Nous avions une grosse bibliothèque et mon père voulait me voir lire Alexandre Dumas, Victor Hugo et les autres. Plus tard, je lui ai piqué ses San-Antonio. La musique et le cinéma ont suivi.

Un enseignant qui vous a marquée : Mon prof de français et de latin du début du secondaire, car il nous a fait écrire un roman. Il était en début de carrière, nous étions sa première classe.

Quel a été votre domaine d'études : Les arts graphiques.

MARIE AU TRAVAIL

Le premier livre que vous avez publié : *Le prince Mathieu charmant*, aux Éditions Chouette.

Pourquoi illustrez-vous pour les enfants? C'est arrivé par hasard, et à peu près au moment où j'ai eu ma fille. J'ai compris, à la longue, l'immense importance de la littérature jeunesse.

Vos sources d'inspiration : Il y a des images partout, sur tous les supports et sur toutes les plateformes. Je suis boulimique du travail des autres, et d'images en général.

Définissez votre style : Un peu graphique. Au départ, j'adore les trucs épurés, mais je me suis beaucoup battue contre ça et je peux mettre beaucoup de détails...

Vos médiums préférés : Je suis revenue, après des décennies de peinture à l'acrylique, à mon médium de départ, le crayon à mine. Je mets en couleurs avec Photoshop.

Votre forme préférée : Les trucs courbes, les droites pures, et la rencontre des deux, peut-être.

Les éléments qui reviennent toujours dans vos illustrations : Les bêtes. J'ai un vieux chien, j'ai eu des chats, j'en mets toujours, que ça soit ou non dans le texte.

Vos créateurs préférés : Spontanément, Martin Jarrie, un illustrateur français, et tant d'autres.

Votre plus belle rencontre avec un illustrateur : Je connais presque tous ceux du Québec, certains mieux que d'autres, mais ce qui m'a toujours frappée, c'est la générosité et l'entraide; c'est une belle confrérie.

Vos plus récentes publications : *Deux garçons et un secret*, à la Bagnole, et *Mon voisin Oscar*, chez Scholastic.

Le livre que vous auriez aimé illustrer : J'adorerais illustrer une nouvelle d'Alice Munro.

Le personnage que vous auriez aimé inventer : Hobbes, de la série Calvin and Hobbes.

Ce que vous aimez le moins dans votre métier : Commencer un projet. Au début, je vis dans l'enfer de l'incertitude.

Ce que vous aimez le plus dans votre métier : Quand j'ai compris où je vais, les idées se bousculent et trouvent leur place dans l'architecture du projet.

Ce que vous feriez si vous n'illustriez pas : Je ne sais pas. Quelque chose dans le public, peut-être. On est plutôt isolé, comme illustrateur.

Votre plus grande fierté : De faire ce métier-ci depuis si longtemps, d'y prendre de plus en plus de plaisir. Et ma fille, bien sûr!

Votre rêve le plus fou : Juste de continuer.

Vos projets à venir : Je vais faire un livre sur une géante qui a vraiment existé, et je travaille sur un projet personnel.

